

Comment gérer les données RH liées à une procédure judiciaire ?

Réponse courte

Les données RH utilisées dans le cadre d'une **procédure judiciaire** peuvent être conservées au-delà de la durée normale sur le fondement de l'**intérêt légitime** et de la **constatation, l'exercice ou la défense de droits en justice** (**article 17.3.e du RGPD**). Elles doivent être **isolées** dans un dossier contentieux à accès restreint.

La conservation est **limitée à la durée du contentieux** augmentée des délais de recours. Les pièces doivent avoir été **collectées loyalement** conformément à l'**article L.261-1 du Code du travail**, faute de quoi elles peuvent être écartées par le tribunal. Le salarié conserve ses **droits RGPD** sauf restriction motivée par la procédure.

Définition

La **gestion contentieuse** des données RH concerne l'ensemble des informations personnelles d'un salarié mobilisées dans le cadre d'un **litige** : rupture conventionnelle contestée, licenciement, harcèlement, non-paiement de salaires. Ces données doivent être **préservées** sans modification pour garantir la valeur probante des éléments et la loyauté du débat judiciaire. La conservation prolongée qu'elles nécessitent justifie une gestion dérogatoire au sein du système RH global.

Questions fréquentes

Combien de temps conserver des données utiles à un contentieux ?

La conservation est limitée à la durée du contentieux augmentée des délais de recours. À l'issue de la procédure et des délais de recours, les données doivent être archivées ou détruites en documentant cette opération dans le registre.

Comment gérer les données RH liées à un contentieux ?

Les données peuvent être conservées au-delà de la durée normale sur le fondement de l'intérêt légitime et de la défense de droits en justice (article 17.3.e du RGPD). Elles doivent être isolées dans un dossier contentieux à accès restreint.

Comment transmettre des données à un avocat dans un litige ?

La transmission doit être sécurisée via des canaux chiffrés (plateforme dédiée, courrier recommandé) pour préserver la confidentialité. Les pièces transmises doivent être minimisées au regard de la finalité de défense des intérêts de l'employeur.

Les preuves issues d'une surveillance illégale sont-elles utilisables ?

Non, tout élément issu d'un dispositif de surveillance non déclaré sera écarté par le tribunal du travail au titre de l'article L.261-1 du Code du travail. La loyauté de la preuve doit être vérifiée dès l'ouverture du contentieux.

Qui peut accéder au dossier contentieux d'un salarié ?

L'accès doit être restreint au service juridique, au DPO et aux personnes habilitées par la direction, avec traçabilité complète des consultations. Cette restriction respecte le principe de minimisation et de besoin d'en connaître prévu par le RGPD.

Risque-t-on une sanction si on supprime des données contentieuses ?

Oui, une destruction prématurée de données utiles au contentieux peut caractériser une altération de preuve et engager la responsabilité de l'employeur. À l'inverse, une conservation au-delà du nécessaire expose à une sanction CNPD.

Conditions d'exercice

L'article 17.3.e du RGPD autorise la conservation des pièces RH pendant toute la durée du contentieux augmentée des délais de recours, sous réserve d'un isolement et d'une loyauté de la preuve ([L.261-1](#)).

Condition	Détail
Base légale	Intérêt légitime et défense en justice (art. 17.3.e)
Finalité	Constat, exercice ou défense de droits
Isolement	Dossier contentieux à accès restreint
Préservation	Pas de modification ni de destruction
Loyauté de la preuve	Conformité à l'art. L.261-1
Durée limitée	Contentieux + délais de recours
Droits restreints	Accès limité selon la procédure

Modalités pratiques

Dès l'ouverture du contentieux, l'employeur identifie et gèle les pièces utiles dans un dossier à accès restreint, en interdit la modification, et les transmet par canal sécurisé à l'avocat ou à la juridiction.

Étape	Détail
Identification	Recensement des pièces utiles au dossier
Isolement	Placement dans un espace dédié
Gel	Interdiction de modification ou de suppression
Habilitations	Accès limité au service juridique et RH
Transmission	Échanges avec avocat ou juridiction sécurisés
Clôture	Archivage ou destruction après la procédure
Traçabilité	Journal des consultations et transmissions

Pratiques et recommandations

Identifier dès l'ouverture du contentieux l'ensemble des pièces nécessaires à la défense et les geler dans un dossier dédié pour prévenir toute perte ou modification.

Vérifier la loyauté de la collecte des preuves : tout élément issu d'un dispositif de surveillance non déclaré sera écarté par le tribunal du travail au titre de l'article [L.261-1](#).

Restreindre l'accès au dossier contentieux au service juridique, au DPO et aux personnes habilitées par la direction, avec traçabilité complète des consultations.

Transmettre les documents à l'avocat ou à la juridiction par des canaux sécurisés (plateforme chiffrée, courrier recommandé) pour préserver la confidentialité.

Prévoir la destruction ou l'archivage des données à l'issue de la procédure et des délais de recours, en documentant cette opération dans le registre.

Cadre juridique

Plusieurs textes encadrent la gestion contentieuse des données RH.

Référence	Objet
Règlement UE 2016/679 (RGPD)	Protection des données personnelles
Art. 6 RGPD	Bases légales du traitement
Art. 17.3.e RGPD	Limite au droit à l'effacement pour défense en justice
Art. 23 RGPD	Limitations aux droits des personnes
Art. 32 RGPD	Sécurité du traitement
Loi du 1er août 2018	Mise en œuvre du RGPD au Luxembourg
Art. L.261-1 Code du travail	Surveillance et loyauté des preuves
Art. L.124-11 Code du travail	Recours contre le licenciement
Nouveau Code de procédure civile	Règles de preuve et de communication

Une destruction prématurée de données utiles au contentieux peut caractériser une altération de preuve et engager la responsabilité de l'employeur. À l'inverse, une conservation au-delà du nécessaire expose à une sanction CNPD. La coordination entre le service juridique et le DPO est essentielle pour trouver le juste équilibre.

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.